

WATER-POLO N2 : Mulhouse s’impose, Colmar aussi

Mulhouse s’offre le leader



Nicolas Estèbe et Mulhouse ont remporté un match prolifique ;
PHOTO DNA - CATHY KOHLER

THIONVILLE 11
MULHOUSE 18
Mi-temps : 6-10. Les quarts-temps : 2-4, 4-6, 3-2, 2-6. Les buts : Dhaluin 1, Amemoutou 5, Tschann 1, Peter 2, Durand 2, Estebe 1, Oudin 4, Ruillier 2.

LES HOMMES de Lucas Heurtier appliquent les consignes d’entrée de jeu. Sérieux en défense, ils prennent rapidement l’ascendant sur Thionville, leader de cette Nationale 2. Le mouvement et la vitesse constituent leur force. « Nous aurions pu éviter un but, mais nous étions en place, souligne l’entraîneur maison. Nous menons logiquement jusqu’à la fin de la première période. » Les Mulhousiens continuent sur leur bonne lancée, tout en maintenant leur rythme et leur application. « Nous avons appliqué les mêmes ingrédients que précédemment, confirme Lucas Heurtier. J’ai hésité à modifier la défense pour profiter plus des contre-attaques et puis je me suis ravisé, je n’ai rien changé. »

À la mi-temps, Mulhouse enregistre quatre points d’avance (6-10). Au retour des vestiaires, les Alsaciens traversent un petit passage à vide. « Thionville accroche un peu plus et nous, de notre côté, nous nous précipitons, glisse Lucas Heurtier. J’ai pris deux temps morts offensifs. J’ai fait tourner les jeunes. Ils n’ont pas fait d’erreurs mais nous avons manqué de peps physique dans l’eau. » Lucas Heurtier secoue son équipe à la fin de ce troisième quart-temps. « Les joueurs n’avaient rien envie de lâcher. Ils ont montré une belle envie », lâche le coach Heurtier. Les Mulhousiens reviennent de Thionville, une victoire supplémentaire au compteur. « Nous voulons figurer parmi les deux premiers. Avec nos deux défaites, nous ne pouvons plus rien nous permettre de perdre, explique l’entraîneur. Nous voulions gagner, même si Thionville était leader. Mais je m’attendais à une adversité plus accrochée. Nous sommes parvenus à neutraliser Martin Leopold qui marque cinq buts en moyenne par match. Il n’en a offert que deux, cette fois, à son équipe. Tomasini, lui, en revanche, nous a bien embê-

tés. Par rapport à l’application des consignes, j’ai préféré cette victoire à celle d’Antony. »

Colmar ne s’arrête plus
CHENÔVE 7
SR COLMAR 8

Les quart-temps : 2-3, 2-1, 1-0, 1-3. Arbitre : A.Blanchard, G.Drean Les buts : Delevoye (x3), Bally (x2), Sawaf, Dechriste et Leroy pour Colmar

« Une victoire et un nul sur les trois derniers matchs avant la trêve », voilà l’objectif qu’avait lancé Raphaël Bally, l’entraîneur colmarien à ses troupes. Et c’est peu dire qu’il peut être fier de ses nageurs qui ont fait carton plein. La dernière victime en date se nomme Chenôve. Privé de Karaban, les Alsaciens gardent une bonne habitude prise ces dernières semaines. Ils attaquent fort d’entrée (0-3). Des efforts qu’ils payeront néanmoins en fin de période avec un besoin de souffler qui favorisera le retour des locaux. La deuxième période sera la moins bonne pour les Colmariens. Chenôve adopte un faux rythme et revient à hauteur, posant la main sur le jeu (4-4, 16^{re}). Si la rencontre continue de la sorte, les co-équipiers de Sawaf ne s’en sortiront pas. Alors Colmar resserre sa défense et oblige son adversaire à nager très fort. Ça va vite d’un but à l’autre et si les Alsaciens manquent de réalisme dans le dernier geste, cela ne coûtera pas trop cher grâce à une défense de fer, articulée autour du très bon L.Ohlmann sur sa ligne de but (5-4, 24^{re}). Dans le dernier acte, Dechriste obtient un penalty crucial, Leroy marque en contre et le portier colmarien sort un tir qui partait pourtant parfaitement dans sa lucarne. Autant d’éléments qui vont faire pencher la balance et offrir la victoire aux visiteurs. S’il n’y a pas encore d’emballement, Colmar peut désormais envisager un maintien tranquille et pourquoi pas, voir un petit plus haut : « Le podium est intouchable avec Arras et Mulhouse entre autres. Mais on va se battre. Une cinquième place serait très belle pour récompenser un groupe qui progresse et s’affirme » conclut le coach. Rendez-vous pour cela à la reprise le 15 janvier.

HOCKEY SUR GLACE Division 3

Colmar n’a plus de joker



Colmar se voit obligé de faire un sans-faute.
PHOTO DNA-NICOLAS PINOT

ÉLANS CHAMPIGNY/MARNE 5
TITERS COLMAR 2
Tiers-temps : 1-1, 2-1, 2-0. Les buts : Mourin (18^e, 37^e), Aznag (40^e) et Rauline (47^e, 54^e) pour Champigny. Tin (13^e), Pernot (27^e) pour Colmar

TOUT AVAIT POURTANT parfaitement commencé dans ce match décisif à la course aux play-offs. Ce sont les locaux les premiers à craquer au jeu des pénalités, clé de ce match. Tin convertit le premier

Power-Play alsacien (0-1, 12^e). Au final, on aura presque vu plus souvent neuf joueurs que dix sur la glace. Car quelques minutes plus tard, ce sont les locaux qui profitent d’une supériorité pour égaliser (1-1, 18^e). Colmar laisse filer une première fois sa chance avec une fin de période en surnombre. Et si Pernot redonne l’avantage aux Titans (1-2, 27^e) toujours en supériorité, le break est manqué dans la foulée avec un nouveau passage en prison d’un joueur local. Le vent de l’indiscipline va ensuite tourner et si Rauline marque le seul but à égalité numérique (2-4, 47), tout le reste s’est joué sur des fautes parfois inutiles. Sans être ridicules, sans avoir forcément à rougir de sa défaite, les Colmariens perdent gros, butant sur des Élans mieux organisés et qui ont pu s’appuyer sur le très bon portier Labat. Une défaite qui permet au mieux de pointer les défaillances dans les systèmes et un manque d’homogénéité entre les lignes. Les Titans n’ont plus de joker, il faudra désormais tout gagner pour voir les play-offs... En espérant un faux pas des vainqueurs du jour.

ATHLÉTISME 4^{es} Foulées d’Hirsingue

Spelher en guest star

Le record de participation est tombé, samedi soir. Ils étaient 320 à prendre le départ de cette quatrième édition des Foulées d’Hirsingue. Sébastien Spehler s’impose avec un chrono de 26’10 à l’issue des 8km de parcours.

« Vous êtes hors-norme », s’exclament quelques personnes du public à son arrivée. Sébastien Spehler (CSL Neuf-Brisach) remporte haut la main cette quatrième édition des Foulées d’Hirsingue, 26’10 au chrono. « Je m’attendais à une course de village mais en fait, c’était bien plus chouette, il y avait beaucoup de monde », glisse-t-il. Du monde et de la concurrence même. L’Alsacien était talonné par le Suisse Jérémie Hunt. Un concurrent invité par l’organisation pour offrir un peu de concurrence à Spehler. Hunt s’est accroché deux tours, avant de lâcher. Il arrive deuxième, en 26’28. Mais le vainqueur du jour avoue n’avoir jamais réellement été inquiété.

Spehler : « Je savais que j’allais gagner »

« Je savais que j’allais gagner, je l’entendais à sa respiration, souligne Spehler. J’ai fourni une grosse accélération et il a lâché, j’ai ensuite accéléré le rythme, ce qui a creusé l’écart plus encore. C’est une course sur laquelle il faut relancer en permanence. Il n’y a pas le temps de se reposer. Il fallait courir vite, même dans les descentes. J’étais là pour faire du



Sébastien Spehler va maintenant se mettre aux trails.
PHOTO DNA - MICHEL KURST

rythme. » C’était sa dernière de ce format-là. Place désormais aux trails, sa discipline de prédilection. « C’est ma dernière course en Alsace pour 2015 et 2016, très certainement. Je ne ferai pas les cross de la région, ni du département », sourit-il. Son dauphin, lui, est retourné directement en cuisines après sa course. Originaire de Porrentruy, Jérémie Hunt s’est autorisé une petite pause pour répondre à l’invitation des organisateurs des Foulées d’Hirsingue. La convivialité, c’est ce qui plaît

à Marie Schwob, première féminine sur l’épreuve. C’est pour cette raison, d’ailleurs, qu’elle essaie de revenir chaque année. « La dernière, c’était il y a deux ans. J’étais malheureusement blessée, l’année dernière », explique l’athlète.

Marie Schwob : « J’adore les épreuves nocturnes »

« Le parcours, l’organisation, l’ambiance festive, c’est ce qui me plaît. Cela change des “courses chronos”. En plus, j’adore les épreuves nocturnes. Je m’entraîne souvent à la fronta-

le. » Elle n’était pourtant pas en grande forme, avant de prendre départ. « J’ai eu un peu peur. J’étais malade les derniers temps et à l’échauffement, j’avais les jambes lourdes, confie-t-elle. Au final, je suis parvenue à me faire plaisir et c’était l’objectif. Il faut sans cesse relancer, sur ce parcours. Je préfère cela aux longues lignes droites. » Prochaine course au planning, la Corrida de Neuf-Brisach, le 27 décembre prochain. ■ ÉMILIE JAFRATE

HOCKEY SUR GLACE D1 : après Mulhouse - Tours (3-0)

Les Scorpions enchaînent



Mulhouse, ici Rolands Vigners, ont su être patient.
PHOTO DNA - CATHY KOHLER

Face à une formation de Tours en pleine embellie, les Mulhousiens ont montré qu’il fallait compter avec eux cette saison. Avec, à la clé, une troisième victoire de rang et un blanchissage pour Richard (3-0).

NET ET SANS BAVURE. C’est ainsi que l’on pourrait définir le succès des Mulhousiens samedi. S’ils ont mis plus d’un tiers pour ouvrir le score, les hommes de Jan Prochazka ont construit leur succès avec patience et méthode. Et, sans un Kubis des grands jours

dans la cage des Tourangeaux, le score aurait sans doute évolué plus vite. « On voulait entrer correctement dans ce match parce qu’on savait qu’ils restaient sur une belle série et qu’ils allaient vouloir enchaîner », indique Bryan Ten Braak. Mais la série de quatre succès a pris fin samedi soir pour Tours. Celle des Mulhousiens elle, se poursuit. En toute logique. « On a vraiment fait une bonne prestation, on n’a pas douté même quand on n’a pas marqué en début de match. Leur gardien a fait une très belle partie. Nous, on savait qu’il fallait continuer sur le même

rythme. On savait que ça allait rentrer. » À un moment ou à un autre. Au final, les Scorpions ont pu compter sur un soupçon de chance. C’est un tir lointain de Lucka, contré par un défenseur de Tours, qui a finalement eu raison de la vigilance de Kubis. Avant que les Scorpions ne déroulent et n’inscrivent deux nouveaux buts, sur lesquels est impliqué Ten Braak. Il sera à l’origine du deuxième, créant le décalage avant de servir Papa dans des conditions idéales. Il se chargera lui-même d’inscrire le troisième parachevant ainsi une belle prestation, à l’image de celle de son équipe. L’attaquant mulhousien

a beaucoup tenté, manquant d’abord de réussite, avant de faire pencher la balance du bon côté. « Je suis très satisfait, mais c’est surtout une performance de l’équipe. Les défenseurs relançaient très vite, ce qui permettait aux attaquants d’être dans de bonnes dispositions. C’est à signaler. » À signaler, également, le blanchissage obtenu par les Mulhousiens, malgré des infériorités numériques, notamment à 3 contre 5. « Les joueurs qui ont joué dans ces phases de jeu ont bien joué, avec beaucoup de sacrifices. Il y a eu du dévouement pour l’équipe, à l’image de Michal Klejna ou Lucas Bini qui ont contré beaucoup de lancers. » Et quand malgré tout le palet passait, Guillaume Richard s’est montré présent. « Guillaume a fait son boulot, avec les arrêts qu’il fallait faire. Comme on a marqué que trois buts, il était important de ne pas encaisser, pour ne pas leur laisser d’espoir. »

Le deuxième blanchissage

Au final, le succès et le deuxième blanchissage de la saison valident une partie maîtrisée de bout en bout. « Ça fait plaisir, ça récompense le travail de tout le monde. On sait qu’on a besoin de points et qu’il faut enchaîner les victoires. On sait aussi qu’on est capable de battre tout le monde. » Avec 30 points et un match en retard, les Scorpions sont toujours en embuscade à la cinquième place du classement. Il leur reste maintenant un déplacement à Val-Vanoise et la réception de Cholet pour bien boucler l’année. ■

GÉRALD HUSSER